

A ces trois premières ne tardèrent pas de venir se joindre celles des Beni-Menguellach, des Beni-Ismaïl, et la plus récente de toutes, celle de Tazmalt. Combien d'autres stations pourraient s'établir dans cette grande Kabylie. Maintes fois ces vigoureux montagnards ont envoyé à Monseigneur, notre vénéré fondateur, des députations pour obtenir de Sa Grandeur un établissement de ses Missionnaires sur le territoire de leur tribu. La réponse a été négative, les ressources faisant défaut.

Les trois missionnaires de Tague-mount-Azous ne demeurèrent pas longtemps sans abri, une âme généreuse vint à leur secours pour leur permettre d'élever une maison. Les trois Pères se mirent aussitôt à l'œuvre, ils y travaillèrent de leurs mains; le supérieur se fit maçon et après lui les deux manœuvres, ses confrères, montaient à leur tour à l'autel pour offrir l'auguste sacrifice; c'est là qu'ils puisaient le courage nécessaire pour supporter les misères de cette précaire installation.

Deux ans plus tard, ce bâtiment construit par des mains inhabiles prenait une direction très prononcée vers le ravin. Une pluie torrentielle vint hâter la catastrophe, le P. Feuillet n'eut que le temps de chercher un refuge sous une table pour n'être pas enseveli sous les décombres, pendant que le P. Chardron, armé d'une sorte de hallebarde, soutenait le seul pan de mur qui tenait encore debout, mais bientôt tout s'écroula entraînant le Père dans sa chute et la demeure ne présentait plus qu'un monceau de ruines.

L'épreuve est le creuset où se forment les grandes âmes. Si le bon Dieu envoie à ses ouvriers des épreuves, il sait aussi leur ménager des consolations.